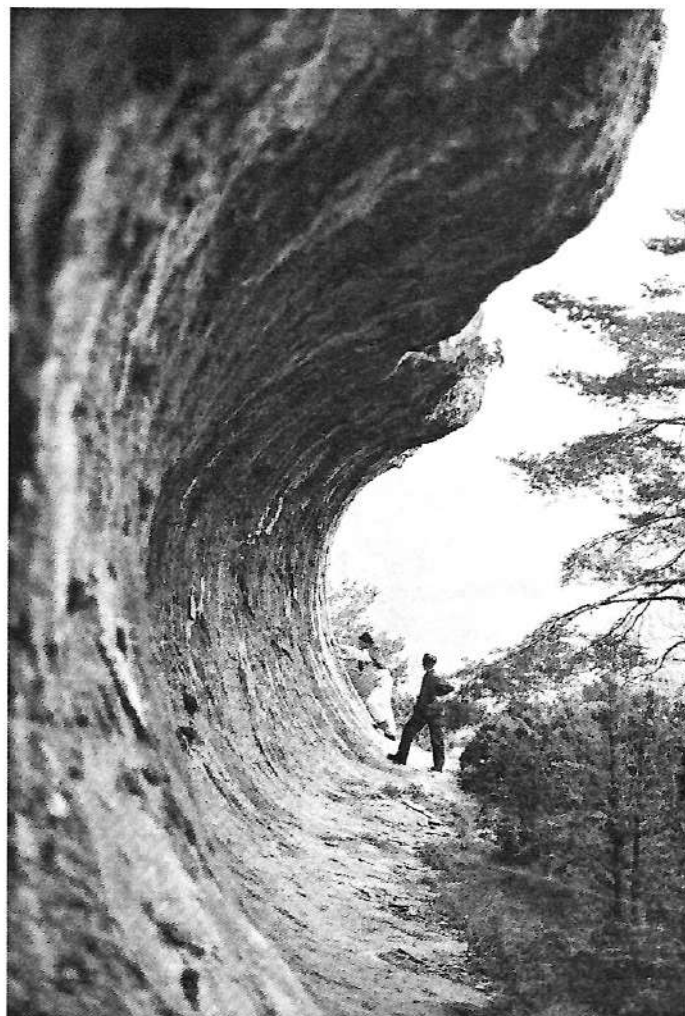


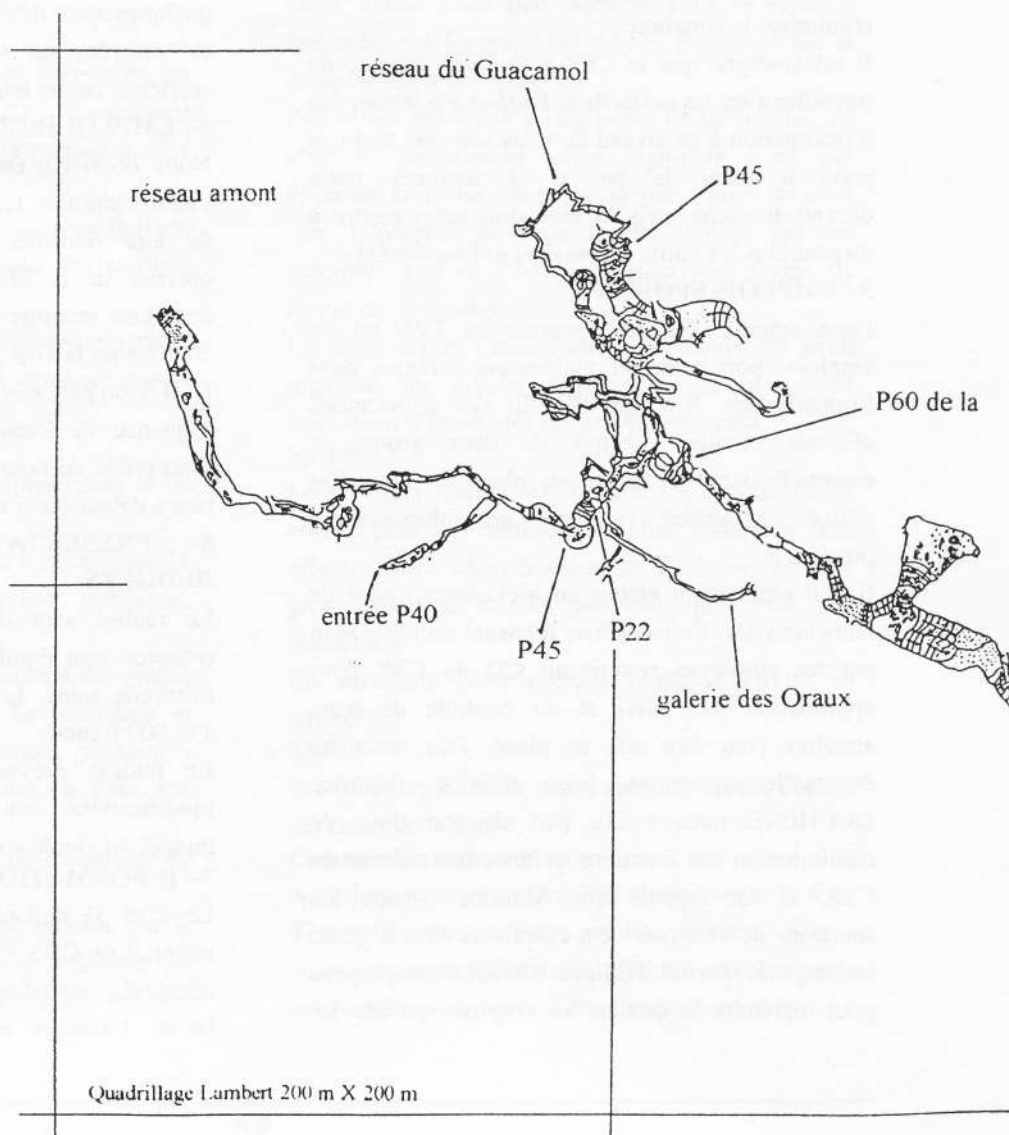
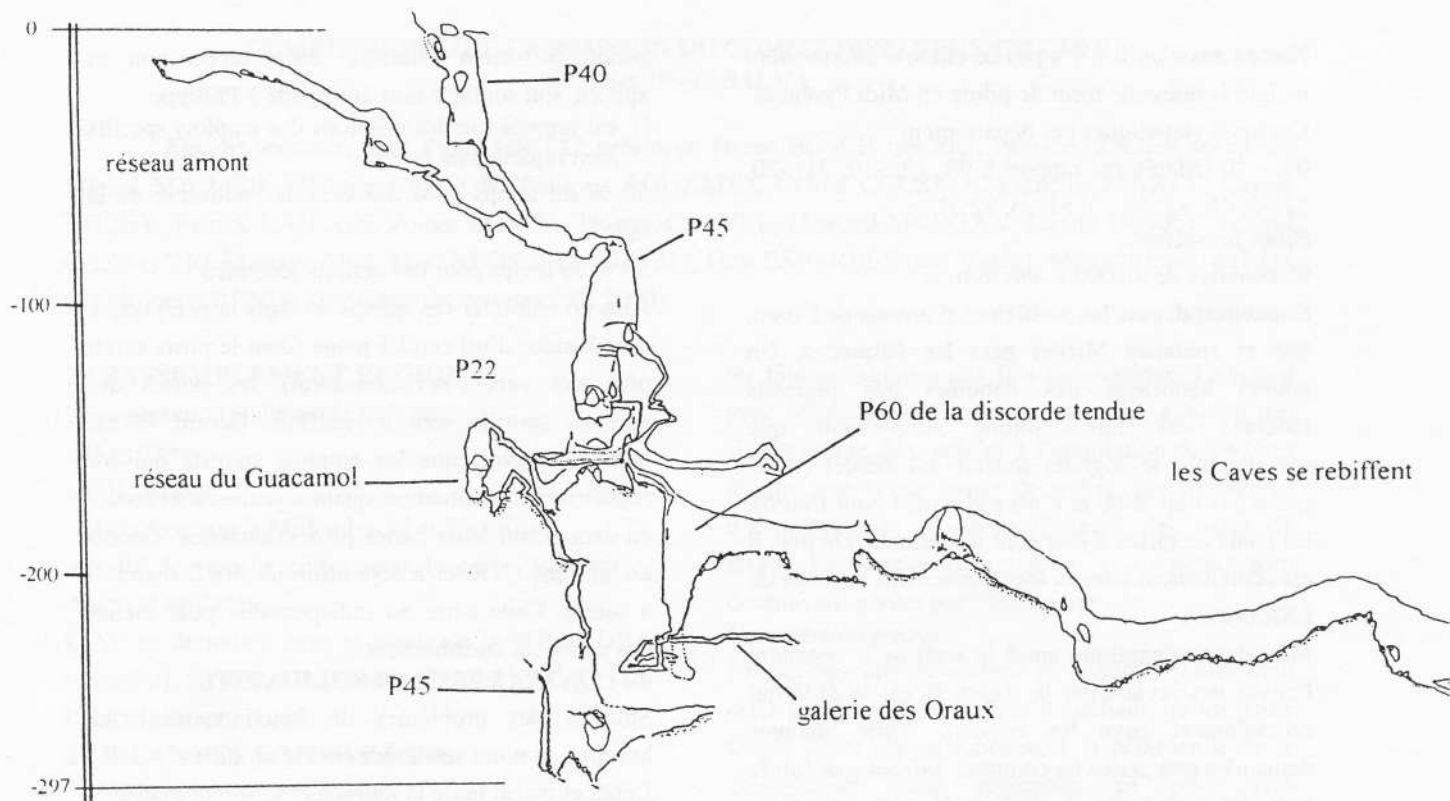
REVUE DES SPELEOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST



SITE DE LA POUJADE

(GORGES DE LA DOURBIE — AVEYRON)

N°85 — 2 ème Trimestre 1999 — N°ISSN : 0241-4104



LA FAILLE GENIALE

Massif d'Arbas, Commune de Herran / Labaderque 31

Coordonnées de l'entrée : X 482314.15
Y 76206.36
Z 818 m

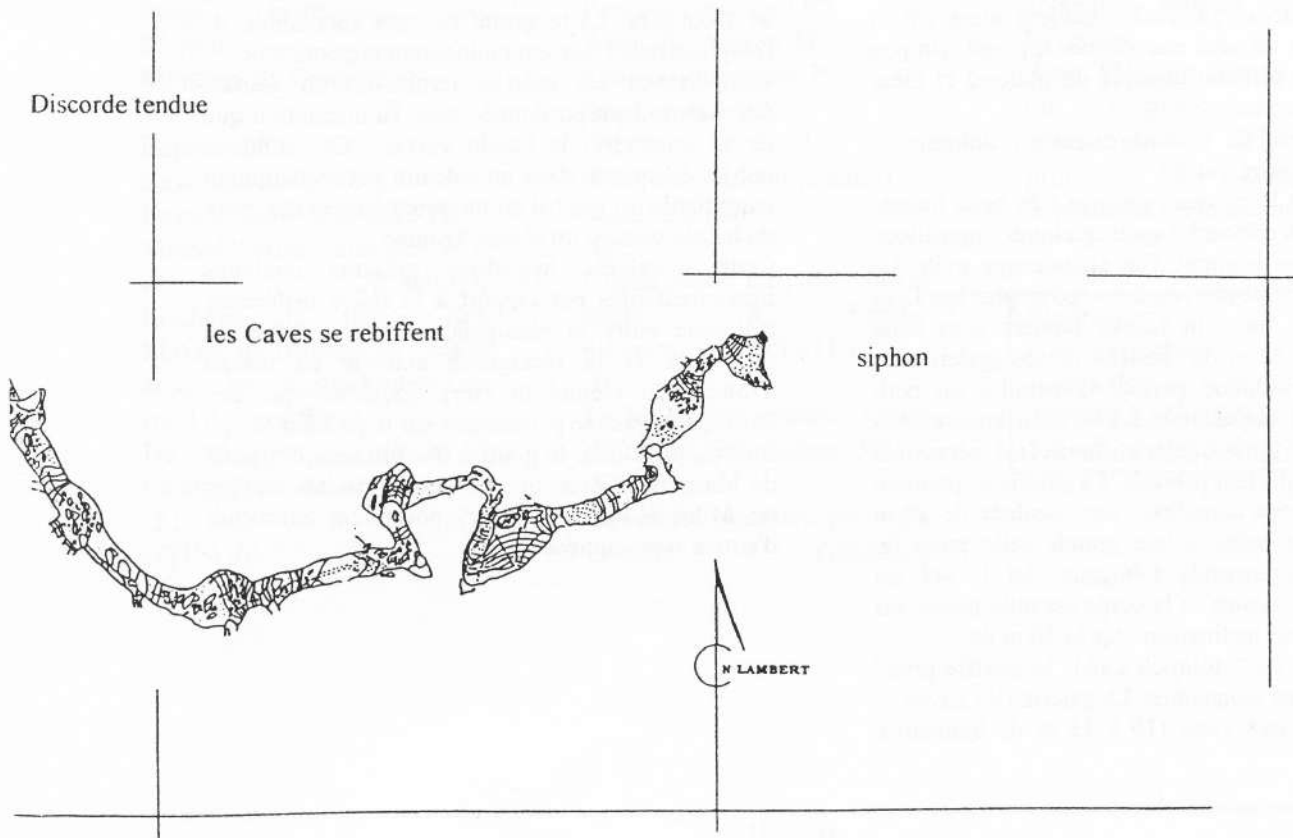
Exploration et topographie du Spéléo Club du Comminges
1996, 97 et 98

Synthèse topo Sylvestre Clément

Pour les personnes voulant la topo de la Faille Géniale à une échelle plus claire (1/1000), il est possible de se la procurer au Spéléo Club du Comminges (tél. : 05 61 97 44 35).



siphon



La Faille Géniale

Historique

Découvert en 1979 par Louis Ségura du Spéléo Club du Comminges, il l'explore jusqu'à -40 m, à la base du puits d'entrée. Impressionné par cette cavité, il la baptisa "La Faille Géniale" et il la marqua SCC27 et SCC27 bis ; en regrettant qu'il n'y ait pas de continuation.

Plusieurs visites dans les années 80 ne donnèrent pas de suite.

Ce n'est qu'en octobre 1996, après une difficile chasse au courant d'air que le SCC entreprend une désobstruction qui livre rapidement la suite du gouffre.

L'exploration a été réalisée jusqu'en 1998.

Situation

Massif d'Arbas, commune de Herran / Labaderque.

X : 482 314 Y : 76 206 Z : 818 m

L'entrée se situe en contre bas de la piste forestière qui mène au parking de la grotte de Péne Blaque, après le gouffre des Fuxéens. Environ 10 minutes de marches en descendants, l'entrée est marquée SCC27.

Descriptif

L'entrée assez exigü donne accès à un puits de 40 m très fractionné. Au fond, les déblais témoins de la désobstruction indiquent l'entrée d'une étroiture verticale, la chatière de l'Otarie. En bas un joint de strate fortement incliné dont le sol est surcreusé amène après quelques contorsions au sommet d'un P6 qui arrive au plafond d'une galerie plus importante.

L'amont de cette galerie fossile se termine au bout d'environ 300 m sur une trémie.

L'aval mène rapidement à une magnifique série de puits (45, 22, 15, 10) qui se développe dans un beau méandre sinueux. La cavité devient alors plutôt horizontale et un petit cours d'eau apparaît. Un peu plus loin, un affluent cascade du plafond et vient grossir le ruisseau.

Dans une zone de contact calcaire / dolomie se développe deux réseaux.

1- En suivant le ruisseau par une très belle galerie surcreusée, on débouche après quelques oppositions audacieuses au sommet d'un gigantesque puits. Le puits de « la Discorde Tendue ». 60 m plus bas l'eau se perd dans un petit réseau boueux sans suite apparente. A 20 m du fond un réseau (galerie des Oraux) labyrinthique permet d'atteindre un petit actif lui aussi impénétrable. Plus haut encore dans le puits, une grosse galerie fossile est accessible grâce à un important pendule. La galerie se poursuit jusqu'à une zone complexe, une escalade de 10 m sur la gauche mène à une grande salle point de départ d'un incroyable toboggan. Ici le sol est extrêmement glissant et la corde est utile même sur la pente à faible inclinaison. Après 40 m de descente dans ce "Molmich Land" le gouffre prend des proportions étonnantes. La galerie (les caves se rebiffent) est très vaste (10 à 15 m de diamètre),

(Philippe Mathios – Sylvestre Clément)

d'importants remplissages obligent à de nombreuses montés et de descentes. Après 500 m de progression dans ce qui est peut-être une des plus belles galeries de la Coume, le rêve est malheureusement brisé par l'apparition d'un profond siphon peu alimenté. On est à la côte -280m

2- Sur la gauche en suivant le plafond, on rejoint par un puits de 12 m un vaste réseau fossile (réseau du Goicamol) qui devient rapidement labyrinthique. Une escalade difficile à trouver permet d'atteindre un puits de 30 m. De là une suite de boyau complexes traverse la dolomie et après le franchissement d'une étroiture très sélective, on débouche sur un vaste puits de 45 m où arrive un petit cours d'eau. En bas une grande galerie de plus en plus rempli d'alluvions se pince définitivement au bout d'une centaine de mètres. Un peu après la base du puits sur la droite un petit boyau ventilé se termine sur une étroiture infranchissable et constitue le point bas du gouffre à la côte -297 m. Actuellement le réseau développe près de 3000 m de galeries.

Conclusions

Cette découverte pose certaines interrogations.

Apparemment ce réseau correspond à l'écoulement d'un bassin versant indépendant des galeries du réseau Trombe. Ce bassin versant devait s'étendre entre les granges de Mariarouch et le Cap de Milot. Le point de résurgence des petits écoulements qui circulent actuellement dans le gouffre n'est pas connu mais pourrait rejoindre les eaux du Goueil dans la partie noyée. Il est probable que la résurgence fossile était la grotte du Pré du Pommiers (alt. : 520 m) situé au-dessus du Château de Gourgues. Cette grotte est très encombrée de remplissages et devient rapidement impénétrable. L'importance des galeries terminales du gouffre paraissent disproportionnée avec l'alimentation que devait engendrer le bassin versant. Ces conduits ont-ils été creusés dans un calcaire particulièrement karstifiable ou y a-t-il eu un débordement des eaux du bassin versant du réseau Trombe ?

Cette deuxième hypothèse présente quelques incompatibilités par rapport à la faible différence d'altitude entre la résurgence fossile du Pré du Pommiers et la résurgence actuelle du réseau Trombe (le Goueil di Her). Espérons que des hydrogéologues se pencheront sur le problème.

Le trou du Bidon, le gouffre des Fuxéens, les puits de Mariarouch ainsi que les petites cavités du Cap de Milot (Clot dech Porc) pourraient constituer d'autres accès au réseau.